

Au diable le nez rouge, à la poubelle les massues, aux oubliettes la musique ! Toute la tradition circassienne mise en pièces, pulvérisée, numéro après numéro et au détail près. Warren n'est pas un adepte du nouveau cirque, ni un militant pour la protection animale. Il est le petit fils du célèbre clown Achille Zavatta, a grandi dans une caravane, toujours en vadrouille, en compagnie de tout l'exotisme du bon vieux cirque. Maintenant adulte, jongleur, musicien, comédien et fin humoriste, Warren signe un one-man-show désopilant et plein de tendresse, où il règle ses comptes avec la grande famille Zavatta qui a émerveillé notre enfance et marqué au fer la sienne. Un vrai régal.

Laver son linge sale en public, faire de la scène un grand divan, n'est pas chose rare et le goût du résultat est souvent proportionnel à la consistance de la bile déchargée, ainsi qu'au nombre de crachats dans la soupe. Warren, à l'agilité de la panthère indomptée et à la sagacité du cobra qui contre-attaque, ne regrette rien de sa vie en roulotte. Il s'en éloigne à pas de loup, y jette un dernier regard pétri d'ironie, lance quelques vanes bien senties et trace sa propre route vers l'endroit que son cœur lui indique.

Enfant de la balle, Warren n'a pas demandé à l'être. Lorsque les Zavatta le destinaient aux travaux forcés de la piste, lui, rêvait de théâtre, d'alexandrins, de grands textes et de grands sentiments. Mais on ne devient pas sociétaire du Français avec un nom pareil ! Il le déteste, ce cirque qui l'a vu grandir, avec ses éternels numéros de jonglerie à mourir d'ennui, avec ses sempiternels tours de magie aussi étonnants que truqués, avec ses dompteurs aux collants moulants et leurs animaux féroces shootés aux tranquillisants. Car comment trouver son emploi dans le cirque, lorsqu'on mesure un peu moins de deux mètres ? Trop grand pour être acrobate, trop robuste pour briller en nain, trop valide pour faire carrière en femme à barbe ou autre bête de foire.

Lourdingue le vieux cirque de pépé Achille ! Plombé par sa propre tradition (mot qui hérissé les poils de la tête rasée de Warren), jetant dans les limbes les jeunes pousses d'imagination, ankylosé dans le rythme débilant de son inénarrable musique à trois accords. Warren, biberonné contre son gré aux coussins péteurs et aux cigarettes explosives, déchiète avec beaucoup d'humour tout l'appareillage Zavattiste, met en pièces les trucs et astuces, dévoile des secrets, même claniques. Véritable artiste pluridisciplinaire, il nous offre un spectacle détonant, franchement rigolo et techniquement impeccable, où il apaise pour notre plus grand bonheur sa colère d'être né Zavatta. Un hommage satirique au cirque et à la dynastie familiale à ne pas rater.